
MASCIPO – Centre d'études nord-américaines (CENA)

**Nicolas Barreyre, Christophe Apprill, Kali Argyriadis, Sara Le Menestrel,
Julien Mallet, Nicolas Puig, Guillaume Samson, Gabriel Segré, Romain
Huret et Alexandre Rios-Bordes**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20973>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 697-699

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicolas Barreyre, Christophe Apprill, Kali Argyriadis, Sara Le Menestrel, Julien Mallet, Nicolas Puig, Guillaume Samson, Gabriel Segré, Romain Huret et Alexandre Rios-Bordes, « MASCIPO – Centre d'études nord-américaines (CENA) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20973>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

MASCIPO – Centre d'études nord-américaines (CENA)

Nicolas Barreyre, Christophe Apprill, Kali Argyriadis, Sara Le Menestrel, Julien Mallet, Nicolas Puig, Guillaume Samson, Gabriel Segré, Romain Huret et Alexandre Rios-Bordes

Nicolas Barreyre, *maître de conférences à l'Université Paris-Ouest/Nanterre La Défense*
Romain Huret, *maître de conférences à l'Université Lyon-II/Lumière*
Alexandre Rios-Bordes, *ATER*

L'État américain à la période contemporaine (XIX^e-XX^e siècles). Perspectives historiographiques, analyse comparée, modalités d'écriture

- 1 CE séminaire avait pour premier objectif de reprendre à nouveaux frais la question de l'État aux États-Unis, à la fois surinvestie par la mythologie nationale et relativement marginale dans l'historiographie des trente dernières années, malgré un renouveau récent. Il visait également à créer une dynamique collective de recherche au CENA, où un noyau de chercheurs se forme autour de cette thématique.
- 2 Le séminaire, mensuel, s'est déroulé autour de deux axes. Le premier portait sur l'historiographie récente autour de l'État aux États-Unis, qui a connu récemment un regain d'intérêt. Ce regard a notamment porté sur le XIX^e siècle, parent pauvre des études historiques sur l'État impulsée dans les années 1980 par une frange de la science politique appelée *American political development* (qui reste très minoritaire) autour de Stephen Skowronek, et de la sociologie historique autour de Theda Skocpol. Or le mythe d'un État faible aux États-Unis du XIX^e siècle, très tenace et construit entre autres par des générations d'historiens, fausse en grande partie notre vision de l'histoire américaine, y compris la compréhension de son État au XX^e siècle. Outre la séance introductive, la discussion historiographique a porté notamment sur le livre

récent de Brian Balogh, *A government out of sight*, tentative de synthèse ambitieuse sur l'État fédéral au cours du long XIX^e siècle, dont les faiblesses réelles – et dues en grande partie à l'absence de travaux sur des pans entiers de cette histoire – ne doit pas cacher l'apport essentiel : mettre sur la carte historiographique l'importance de cet État trop « invisible », pour reprendre le terme de l'auteur. La construction du mythe d'une nation sans État au XIX^e siècle, et de l'antiétatisme comme valeur typiquement américaine, a été déconstruite, lors d'une autre séance, par Romain Huret. Autour du cas de Daniel Shays, il a démonté les processus par lesquels ce meneur d'une révolte antifiscale dans l'ouest du Massachusetts en 1787, a été exhumé de l'oubli au début du XX^e siècle pour des raisons politiques, et comment les historiens se sont emparés du personnage et ont validé l'idée d'une résistance au pouvoir de l'État particulière (et exceptionnaliste) aux États-Unis.

- 3 Le second axe a permis d'introduire des travaux récents qui permettent de renouveler notre compréhension de l'État américain au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle en mettant en avant des facettes souvent ignorées de l'historiographie, mais révélatrice des effets de construction institutionnelle de certaines activités quand elles sont prises en charge par la puissance publique. La première intervention fut celle de Paul Schor : son livre récent, *Compter et classer. Histoire des recensements américains*, explore la manière dont l'activité mandatée constitutionnellement de dénombrer les Américains tous les dix ans a construit, au fil du premier siècle et demi de la république, une grille de catégories raciales et ethniques de la population. Bien que son travail ne porte pas directement là-dessus, son passage dans notre séminaire a permis d'explicitier les processus politiques d'intervention sociale de l'État fédéral, et d'institutionnalisation d'une activité de mise en ordre social. L'intervention du chercheur suédois Max Edling a permis d'explorer à nouveaux frais l'enjeu des finances publiques dans la construction de la puissance de l'État ; sa perspective transnationale a notamment mis au jour la force du modèle européen – et notamment anglais – qui s'était construit au long du XVIII^e siècle, et permis de repenser les finalités de la construction institutionnelle inscrite dans la Constitution américaine de 1787. Enfin, l'intervention d'Alexandre Rios-Bordes, portant sur la construction d'un État secret dans la première moitié du XX^e siècle, a exploré de manière très fine comment la mise en place de procédures pour réguler le contrôle du secret dans un système politique démocratique construit un pan nouveau de l'appareil étatique, et les implications institutionnelles plus larges que ce processus peut avoir, et ce bien avant les créations issues de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre froide, déjà très étudiées.

Christophe Apprill

Kali Argyriadis, *chargée de recherche à l'IRD*

Sara Le Menestrel, *chargée de recherche au CNRS*

Julien Mallet, Nicolas Puig, *chargés de recherches à l'IRD*

Guillaume Samson, *chargé de mission au Pôle régional des musiques actuelles de La Réunion*

Gabriel Segré, *maître de conférences à l'Université Paris-X/Nanterre*

Terrains croisés en anthropologie de la musique et de la danse : circulations, mutations, pouvoirs

- 4 CE séminaire a engagé une réflexion sur certains des enjeux majeurs de l'anthropologie contemporaine par le prisme de la musique et de la danse. L'analyse des logiques communes de circulation, de mutations et de hiérarchisations à l'œuvre dans les pratiques musicales et dansées permet d'interroger des notions omniprésentes dans les problématiques anthropologiques actuelles. À partir des objets que constituent la musique et la danse, il s'agissait donc de mettre à l'épreuve des outils conceptuels tels que le métissage, les réseaux transnationaux, l'acculturation, et la mondialisation.
- 5 Organisées par thème, les séances débutaient par une intervention de trente minutes consacrée à une recherche en cours, suivie d'une table ronde dans laquelle des chercheurs invités réagissaient à la thématique abordée à partir de leur propre terrain, ce qui permettait la comparaison des logiques observées dans une perspective transnationale, par-delà la diversité des terrains, des spécialités et des disciplines (anthropologie, sociologie, ethnomusicologie).
- 6 Les thèmes abordés s'organisaient autour de trois axes.

Circulations et changements d'échelles

- 7 Les circulations des pratiques musicales et dansées semblent aujourd'hui être une évidence dans le monde contemporain. Nous proposons de dépasser ce simple constat en dégagant plusieurs formes de mobilités : des mobilités géographique à différentes échelles : locale, régionale, nationale ; des mobilités sociales, qui comprennent le passage d'un milieu social à un autre, mais aussi d'un groupe culturel à un autre. Il s'agissait de dégager les processus à l'œuvre lorsqu'une musique/danse passe d'une inscription locale et/ou régionale à une diffusion et des réseaux nationaux ou internationaux.

Changement de statut et catégorisations

- 8 L'émergence, la production et la diffusion des musiques et des danses sont indissociables du rôle des industries artistiques et des institutions politiques et culturelles. Des acteurs-clés participent à l'émergence, à l'évolution et au changement de statut de certains genres musicaux : les pouvoirs publics, les organismes touristiques, les maisons de disques, les producteurs, les organisateurs de festivals, les médias, en collaboration étroite avec les intermédiaires ou entrepreneurs culturels, les amateurs passionnés et les intellectuels.
- 9 Nous avons parallèlement engagé une réflexion critique sur la construction des catégories utilisées dans différents cadres (industrie musicale, institution touristique, experts, médias, milieu académique), en nous intéressant à leur contexte d'émergence, leur évolution, les conflits d'authenticité et les esthétiques divergentes autour d'un même style musical, le caractère labile des catégories et leurs variations selon les contextes d'énonciation et selon les enjeux mobilisés. Fruit d'un jeu incessant, ces catégories effacent ou réitèrent, selon les circonstances, des différences de classe, de race, de genre et de génération.

Les paradigmes du métissage à l'épreuve

- 10 La réflexion sur les genres musicaux est d'autant plus importante que la glorification du métissage musical tend à généraliser le croisement des styles comme si ce foisonnement d'influences permettait de dépasser tant les catégories que les clivages sociaux. La mise en avant de la multiplicité des apports dont se composent les musiques et danses s'accompagne bien souvent d'une légitimation de la différence. C'est précisément ce double processus de valorisation du métissage et de rhétorique des origines qui se trouvait au centre de notre attention. Nous avons exploré les interactions entre des logiques bien souvent posées en contradiction.
 - 11 La dernière séance était consacrée à notre outil méthodologique, le parcours, qui forge la cohérence de notre démarche et permet de dégager des connaissances qui dépassent la singularité des individus pour éclairer des logiques et des processus collectifs. Il s'agissait de proposer une réflexion sur ce que le parcours apporte au chercheur, en démontrant sa valeur heuristique, et en expliquant de quelle manière il peut être utilisé comme un outil méthodologique fructueux pour saisir les logiques de circulations et de mutations des musiques et des danses contemporaines dont l'individu est à la fois le témoin et la personnification.
-

INDEX

nomsmotscles Mondes américains, sociétés, circulations, pouvoirs (XVe-XXIe siècle) – Centre d'études nord-américaines (MASCIPO-CENA)